

## 2007 – 2009 : quatrième année polaire internationale

Après 1882-1883, 1932-1933, les deux premières années polaires internationales, 1957-1958 l'année géophysique internationale, la quatrième année polaire internationale (API – IPY) a été officiellement ouverte à Paris au Palais de la Découverte en présence du Prince Albert de Monaco et du Secrétaire général de l'OMM accompagnés de nombreuses personnalités.

Le 1<sup>er</sup> mars 2007 est la date officielle d'entrée dans la quatrième année polaire. Située à la fin d'un cycle estival ou hivernal, la période de deux années pleines permettra d'avoir durant deux cycles, une couverture égale sur chacun des deux pôles.

Lancé en 2005 par le Conseil international des unions scientifiques (CIUS-ICSU) et l'OMM, ce programme, qui comporte six thèmes majeurs, constitue le plus ambitieux effort de recherche scientifique internationale de ces 50 dernières années.

« **La situation actuelle** : déterminer l'état de l'environnement des régions polaires

**L'évolution** : quantifier et mieux comprendre les changements environnementaux et sociaux qui se sont produits et se produisent dans les régions polaires, et mieux prévoir les changements à venir

**Les interactions au niveau planétaire** : améliorer notre compréhension, à toutes les échelles, des relations réciproques entre les régions polaires et le reste du globe ainsi que des processus à l'œuvre

**Aux confins de la science** : faire progresser la connaissance des régions polaires

**Un cadre propice** : mettre à profit ce poste d'observation privilégié que constituent les régions polaires pour mieux sonder le globe terrestre, le système solaire et le cosmos

**Le facteur humain** : étudier les processus culturels, historiques et sociaux qui permettent la survie des groupements humains vivant aux abords des pôles et mettre en évidence la singularité de leur contribution à la diversité culturelle et à la citoyenneté mondiale »

Extrait du communiqué de presse ICSU – OMM du 26 février 2007



Ouverture de la 4<sup>e</sup> année polaire internationale à Paris, au Palais de la découverte. De gauche à droite: Le Prince Albert de Monaco, le secrétaire général de l'OMM, Michel Jarraud et Pierre-Etienne Bisch (PDG Météo-France) au deuxième plan.

Alors que les précédentes années polaires se sont déroulées durant l'ère pré satellitaire, celle de 2007 – 2009 bénéficiera de l'aide du satellite. L'année polaire internationale est destinée à fournir une contribution importante à l'évolution du changement climatique et à ses effets. Les réseaux mis en place devraient fonctionner durant de nombreuses années comme cela a été le cas suite à l'année géophysique 1957 – 1958, cinquante années d'études qui ont bouleversé la manière d'appréhender les régions polaires : (d'après la plaquette ICSU – OMM)

« Les forages glaciaires révèlent d'étroites corrélations entre les gaz à effet de serre et changements climatiques.

La découverte du trou dans la couche d'ozone et de son lien avec la présence des chlorofluorocarbones démontre clairement qu'aucune région n'est à l'abri de perturbation d'origine atmosphérique.

Les satellites et les observations de terrain montrent la diminution rapide de la banquise tant en surface qu'en épaisseur,

La découverte de l'immense lac sous-glaciaire de Vostok pose la question de l'existence de formes de vies primitives. Comment les explorer sans perturber le milieu ?

Les supercalculateurs rendent possible la modélisation du climat et l'élaboration des scénarios d'avenir.

Dans le sol gelé en permanence (pergélisol) existent de grandes quantités d'hydrates de gaz dont la libération par le dégel aurait d'importantes conséquences sur l'effet de serre

Le rôle de l'océan polaire dans la dynamique de l'océan mondial est mis en évidence

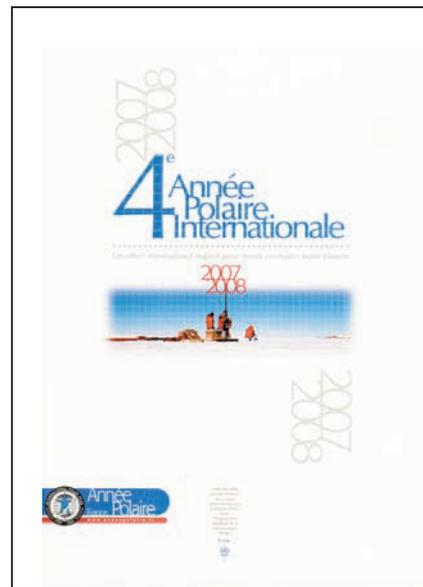
Les eaux froides de l'océan austral, riches en phytoplancton, jouent le rôle

de « puits de CO<sub>2</sub> » et participent à la régulation de la teneur en gaz à effet de serre de l'atmosphère terrestre, L'étude des écosystèmes polaires révèle des formes remarquables d'adaptation aux conditions extrêmes et une biomasse considérable sans équivalent dans le monde,

Depuis 2005, les hivernages à la station franco-italienne permanente de Concordia ouvrent de grandes perspectives notamment dans le domaine de l'astronomie,

La réserve naturelle nationale des Terres Australes Françaises a été créée en 2006.»

C'est parce que les changements actuels de grande ampleur dans les régions polaires ont de fortes répercussions sur le climat de la planète, qu'il est important et urgent de renforcer les observations dans cette région et d'y associer pour un temps donné toute la synergie de la coopération scientifique internationale.



Pour en savoir plus :

[www.anneepolaire.fr](http://www.anneepolaire.fr)/[www.ipy.org](http://www.ipy.org)/[www.ipev.fr](http://www.ipev.fr)

- Documentation : communiqué de presse

ICSU-OMM du 26 février 2007

- Plaquette de la quatrième année polaire internationale 2007 – 2008 de l'ICSU et de l'OMM

-MétéoMonde (OMM) de janvier 2007

- Météorologie polaire, étude des incidences planétaires, publication de l'OMM N°1013 (disponible sur demande).

«Météorologie polaire, étude des incidences planétaires» est également le thème de la journée météorologique mondiale 2007 (23 mars de chaque année) ; voir le communiqué de presse de l'OMM N°775 du 23 mars 2007 (disponible sur demande).